

# Maladies de l'olivier

Le 1er juillet 2016 par Clémentine Desfemmes

L'olivier est un arbre résistant : la meilleure preuve en est son exceptionnelle longévité. *Olea europaea* est cependant sujet à quelques maladies, la plupart du temps non mortelles. A une exception près, toutes se traitent facilement ou sont sans gravité.

## Le pourridié



Le [pourridié](#) est une maladie mortelle pour l'olivier comme pour de nombreux arbres : elle est redoutée dans les vergers. Elle est due à un champignon, l'armillaire couleur de miel (*Armillaria mellea* ou *Clitocybe mellea*), dont le mycélium s'installe entre l'écorce et le bois des racines et du collet de l'arbre, entraînant la décomposition du bois. L'organe reproducteur du champignon apparaît à l'automne, à la base du tronc, et signe l'arrêt de mort de l'arbre atteint : le traitement du pourridié est en effet difficile et généralement inefficace. La prévention consiste à alléger les sols lourds et humides, à éviter les excès d'eau ainsi que les apports de fumier non décomposé ou de débris végétaux ligneux.

## La verticilliose

La [verticilliose](#) est, après le pourridié, l'une des maladies les plus graves de l'olivier. Elle est causée par un champignon présent dans le sol, *Verticillium dahliae*, qui affecte d'abord les racines puis le système vasculaire de l'arbre, et cause des dommages dans les parties aériennes. Selon l'ampleur de l'atteinte, la verticilliose se manifeste par le dessèchement brutal d'un ou plusieurs rameaux ou de branches plus grosses, parfois même de l'arbre entier (Les feuilles prennent une teinte grise puis brune, et le bois se colore de brun-rouge. Il n'existe actuellement aucun traitement curatif.

## La fumagine



L'olivier est, comme de très nombreuses plantes, sensible à la [fumagine](#). Cette maladie sans gravité se manifeste par un dépôt noir qui se forme sur les feuilles, semblable à de la suie. Il est dû à un

champignon qui se développe souvent sur le miellat (substance collante et incolore) sécrété par les [pucerons](#) ou encore par certaines [cochenilles](#). La bonne nouvelle, c'est que les tissus foliaires ne sont pas lésés : si l'on nettoie le dépôt, on découvre que la feuille est restée intacte. La mauvaise nouvelle, c'est que la fumagine étouffe les feuilles et nuit à la [photosynthèse](#) : un arbre très atteint peut s'affaiblir. La prévention consiste en une pulvérisation de [bouillie bordelaise](#) au début du printemps, ainsi qu'à une surveillance des attaques de [parasites](#) susceptibles de produire du miellat. Le traitement est simple, mais rébarbatif : si l'on souhaite se débarrasser de la fumagine, il faut nettoyer soigneusement les feuilles à la main, une à une (envisageable seulement sur les jeunes arbres !).

## Le cycloconium ou "oeil de paon"



Cette maladie est due à un champignon, *Cyclonium oleaginum*, qui attaque les feuilles de l'arbre ainsi que les fruits. Des taches circulaires, jaunes ou brunes, marquées de cercles concentriques, sont caractéristiques et ont valu à cette [maladie cryptogamique](#) le nom "d'oeil de paon". A terme, elle entraîne la chute des feuilles atteintes, ce qui affaiblit l'olivier et n'est guère esthétique, et la qualité des [olives](#) récoltées (pour les arbres cultivés pour leurs fruits) peut être médiocre. Le traitement et la prévention du cycloconium consistent en une application de [bouillie bordelaise](#).

## Le chancre de l'olivier

Le [chancre](#) de l'olivier est la plupart du temps d'origine bactérienne. Il cause des bourrelets comparables à des verrues sur le bois. Les bactéries s'installent généralement à l'occasion d'une plaie de l'écorce de la branche ou du rameau (gel, grêle...). Cette maladie n'est pas mortelle mais on le lui connaît aucun traitement : la seule manière de se débarrasser d'un [chancre](#) est souvent de couper la branche, ou, s'il s'agit d'une branche charpentière, de tenter un curetage de la partie lésée.

# Les parasites de l'olivier

L'olivier peut être attaqué par de nombreux parasites, essentiellement des insectes, contre lesquels des traitements naturels existent. En voici quelques-uns parmi les plus courants ou les plus redoutés en France.

## Mouche de l'olive



*Bactrocera oleae*, ou *Dacus oleae*, est l'un des insectes parasites les plus redoutés dans les oliveraies. La mouche de l'olive menace essentiellement les récoltes, mais ne met pas en danger la santé de l'arbre : elle pond ses oeufs dans les olives, qui prennent une coloration rougeâtre à violacée, et tombent souvent prématurément. Les [olives](#) piquées parvenant à maturité sont cependant inutilisables (ni pour la fabrication d'huile, à laquelle elles donnent un goût désagréable, ni pour la mise en conserve des olives).

Pour lutter contre la mouche de l'olive, on utilise souvent des pièges colorés ou des [pièges à phéromones](#).

## Thrips de l'olivier

Le [thrips](#) de l'olivier, *Liothrips oleae*, est un minuscule insecte de 2,5mm de long, noir et brillant, dont l'adulte et la larve piquent les feuilles, parfois aussi les olives, afin de se nourrir de sève. Les feuilles piquées sont déformées, et les olives atteintes se nécrosent.

Les dégâts sont généralement minimes, et un traitement n'est la plupart du temps pas nécessaire (de toute manière, il est bien difficile de se débarrasser de ce parasite).

## Cochenille noire de l'olivier



Cette grosse [cochenille](#) (*Saissetia oleae*) se reconnaît aisément à la couleur brune à noire de sa carapace sur laquelle un H est dessiné en relief, et à sa forme (très convexe, longue de 2 à 4 mm

pour une largeur de 1 à 4 mm). Elle se fixe sur les feuilles et les jeunes tiges et suce la sève de l'arbre, qu'elle peut ainsi affaiblir. Ses attaques s'accompagnent souvent de [fumagine](#).

La prévention repose sur la limitation des apports d'engrais azotés ainsi que des arrosages. En curatif, les pulvérisations d'insecticides sont inefficaces, la cochenille étant protégée par sa carapace. En revanche, la [lutte biologique](#) donne de bons résultats : elle peut faire intervenir *Scutellista cyanea* (dont la larve parasite les oeufs de cochenille) ou *Metaphycus bartletti* (qui parasite les adultes), ou encore certaines [coccinelles](#). Pour les petits sujets en pots, on peut envisager de retirer les cochenilles à la main.

## Neiroun

Le neiroun, *Phloeotribus scarabaeiodes*, également appelé [scolyte](#) de l'olivier, est un petit coléoptère gris-noir xylophage. Au printemps et en été, les adultes pratiquent des morsures d'alimentation à la base des grappes fructifères et des jeunes rameaux, qui sèchent et tombent. Ils creusent également des cavités au point de départ des petites branches afin de pondre leurs oeufs : les orifices de ponte sont repérables aux petit tas de sciure présents à l'aisselle des rameaux. Les larves se nourrissent du bois et creusent des galeries dans les branches. En novembre, les adultes forment des galeries d'hivernage dans le bois de l'arbre. Il semblerait que le neiroun prolifère essentiellement sur les arbres affaiblis : les arbres vigoureux connaissent seulement des dégâts limités (récolte compromise, bourgeons axillaires détruits), tandis que les arbres déjà affaiblis peuvent voir certaines de leurs branches détruites par les galeries des larves, quand ce n'est pas l'arbre entier qui meurt (lire : [Quand et pourquoi abattre un arbre ?](#)).

La lutte est simple : il faut surveiller l'arbre, et couper et brûler les branches sèches ou qui donnent des signes de faiblesse.

## Teigne de l'olivier



Mines larvaires de teigne sur feuilles d'olivier

La teigne de l'olivier (*Prays oleae*) est un petit papillon gris taché de noir dont les [chenilles](#), qui sont de petite taille (7 mm à leur stade le plus développé) et de couleur vert clair avec des tons bruns, causent des dégâts plus ou moins importants aux récoltes. Au cours du cycle de vie, 3 générations de chenilles se succèdent : les chenilles de première génération se nourrissent des boutons floraux au printemps, puis la 2e génération, en été, endommage les olives elles-mêmes, enfin, la 3e génération de chenilles est [mineuse](#) et creuse des galeries dans l'épaisseur des feuilles en hiver. Toutes ces chenilles tissent des cocons dans des feuilles repliées avant de se transformer en papillon adulte.

On considère qu'il n'est nécessaire de traiter que si le taux de feuilles minées dépasse 10% en fin d'hiver. Un [traitement biologique](#) fait intervenir une bactérie, [Bacillus thuringiensis](#), et doit être pulvérisé sur les fleurs en tout début de floraison.

## Pyrale de l'olivier



Pyrale de l'olivier

*Palpita unionalis* est un petit papillon blanchâtre, on l'appelle également pyrale du jasmin ou pyrale de l'olivier. Il pond au printemps, les chenilles sont d'abord jaunes, puis vertes, et elles mesurent jusqu'à 2cm de longueur. Elles se nourrissent des jeunes pousses et des olives en formation.

Les dégâts sont généralement limités, car les chenilles sont, dans des conditions normales de culture, peu nombreuses. Si nécessaire (notamment chez les sujets jeunes, dont la formation peut être gênée), on peut traiter avec [Bacillus thuringiensis](#) (Bt sérotype 3).

## L'olivier

L'olivier est un arbre fascinant : sa silhouette noueuse évoque le soleil, la chaleur et le chant des cigales ; son feuillage gris vert persistant en fait toute l'année l'un des plus beaux arbres... Sans oublier ses fruits ! Mais pourra-t-il s'adapter au climat de votre région ? Faites-vous une idée un peu plus précise avant de concrétiser l'achat...

## Symbolique



Symbole de paix, de sagesse et d'éternité, généreux présent des Dieux, l'olivier (*Olea europaea*) est un arbre d'exception, d'une noble beauté, et qui opère une véritable fascination. Il doit sa symbolique à une puissance de végétation exceptionnelle. Cet arbre à feuilles persistantes possède une longévité hors du commun. Malgré le feu ou le gel, même si son tronc est détruit, l'olivier repousse inlassablement, fidèle à la vie, tourné vers la lumière. Les oliviers vivent de nombreux siècles et la beauté sereine des sujets matures, leurs magnifiques troncs noueux soulignent cette impression de force et de sagesse qui nous touche tant.

## Une forte présence

De croissance lente, l'olivier s'installe pour de longues années. Il apporte au lieu qu'il habite une présence incomparable. Le tronc de l'olivier est gris noir, strié, souvent noueux et crevassé. C'est un des atouts ornementaux de cet arbre lorsqu'il prend un aspect torturé qui s'accroît avec l'âge. Son feuillage persistant aux reflets argentés compose un décor permanent. D'avril à juin selon les régions et les variétés, les fleurs blanches éclosent par centaines, portées en grappes sur les branches. La nouaison, qui marque la formation de l'[olive](#), commencera en juin. Le fruit est d'abord vert tendre, puis il grossit et change de couleur, devenant violet, puis noir.

## Au soleil !

L'olivier connaît aujourd'hui un succès sans précédent, au point même de susciter des pratiques condamnables, comme l'arrachage de sujets plusieurs fois centenaires dans le sud de l'Espagne, en vue d'une commercialisation plus au nord de l'Europe ! On soutient volontiers qu'il est possible de l'acclimater un peu partout en France, dans les jardins ou sur les balcons. Qu'en est-il dans la réalité ?

Soyons honnête, au nord de la Loire, votre olivier ne produira guère d'olive. Il sera en revanche un magnifique arbre d'ornement, hors du commun, transformant de sa seule présence le jardin ou la terrasse qui l'abrite. Si les hivers sont assez doux, vous pouvez le cultiver en pleine terre, dans un lieu protégé de votre jardin, car il supporte les températures jusqu'à  $-10^{\circ}\text{C}$ . Dans les régions aux hivers plus rudes, il faudra le cultiver en bac, afin de le rentrer durant l'hiver, dans une pièce sèche, fraîche et lumineuse. Sachez que l'olivier a une aptitude remarquable à la transplantation et à la culture en bac. Vous pouvez ainsi le déplacer à volonté, même adulte. La manutention d'un sujet centenaire mérite cependant l'expertise d'un professionnel. L'olivier est surtout beau tout seul en isolé, mais il sera aussi remarquable en compagnie de lavandes et de romarins dont les nuances de feuillage composent un joli camaïeu et soulignent l'ambiance de soleil que vous avez choisie pour votre décor.

>> Lire : [La zone de l'oranger, qu'est-ce que c'est ?](#)

## Faire sa propre huile d'olive ?

En région méditerranéenne, vous pouvez envisager de produire votre huile personnelle ! Il vous faudra être patient, car un olivier ne produit guère avant sa 12<sup>e</sup> année (au mieux sa 5<sup>e</sup> année, dans les meilleures conditions de climat et de soins). Un arbre produit en moyenne, de 15 à 50 kg d'olives. Comme il faut de 5 à 6 kilos d'olives pour fabriquer un litre d'huile, chaque arbre permet, d'obtenir de 3 à 10 l d'huile d'olive, selon les variétés. S'il n'est pas taillé, l'olivier ne fructifie qu'une année sur deux.

## Sur un balcon ?





L'olivier s'adapte plutôt facilement à la culture en bac s'il bénéficie d'une exposition ensoleillée et à l'abri des vents. Prévoyez un bon [drainage](#) et laissez la terre se dessécher entre deux arrosages. Choisissez une belle poterie de terre cuite et complétez la scène avec quelques pieds de [lavande](#).

## Clefs du succès

### Il aime

Le soleil, la chaleur (une exposition sud), les sols secs et bien drainés, une longue période estivale.

### Il craint

L'humidité, l'olivier étant un arbre très résistant à la [sécheresse](#), il nécessite des arrosages modérés. Évitez aussi les expositions aux vents très forts.

### Plantation

En règle générale, l'olivier se plante au printemps (entre la mi-mars et la mi-juin) dans la zone oléicole française, à l'exception de la Corse et du Roussillon où il est possible de planter dès l'automne. Soyez prudent, les plants supportent très mal des températures inférieures à - 6°C durant les premiers mois suivant la mise en place. Les pépiniéristes proposent toujours les plants d'oliviers dans des pots (ou conteneurs) en plastique. Conservez la motte intacte. Mais démêlez les racines qui ont commencé à former un chignon dans le pot. Il ne faut pas étêter les plants. Le jeune olivier est enterré d'environ 5 cm par rapport à la surface de la motte. Installez un tuteur de 2 m à 2,5 m de haut et de 5 à 8 cm de diamètre dont le matériau est capable de résister au moins 3 à 4 ans aux intempéries (châtaignier). Enfoncez-le d'au moins 60 cm dans le sol. Prévoyez une cuvette de 50 cm de diamètre environ autour du plant. Remplissez la cuvette d'eau (10 à 20 l par plant) afin de bien tasser la terre autour des racines. Pour terminer, attachez l'olivier à son tuteur, mais sans le serrer.

Distance de plantation : de 6 à 8 m en tous sens. Il est bon de ne pas trop serrer les oliviers ce qui favorise une bonne production et réduit les risques de maladies.

### Sol

Léger, bien drainé, même pauvre et calcaire. Il faut éviter les terrains humides dans lesquels l'eau circule très lentement. Les sols filtrants comportant des graviers ou des cailloux seront préférés aux terres trop argileuses et asphyxiantes. L'olivier n'est pas très sensible aux variations de pH (acidité/alcalinité) du sol. Dans les sols franchement acides ou basiques, il faut privilégier les variétés traditionnelles locales. Par exemple 'Olivière' dans les [sols acides](#) du Roussillon, 'Aglандаu' dans les sols très basiques de la vallée de la Durance, etc.

### En bac

Prévoyez un bon drainage au fond du contenant. Arrosez seulement quand la terre est sèche. Rempotez tous les 2 ou 3 ans, juste avant l'éclosion des feuilles. Taillez environ un tiers des racines.

### Exposition

Chaude et ensoleillée. L'olivier résiste au gel jusqu'à -15 °C environ, à condition de bénéficier d'un hiver sec. Il a besoin d'un



été chaud et long pour mener à bien sa fructification. Évitez les zones aux risques de gel élevés : bas-fonds, bord de rivière, altitude supérieure à 300 m. Les meilleurs lieux de culture se situent sur les pentes orientées au sud des coteaux.

## **Climat**

L'idéal est la zone climatique de type méditerranéen. L'olivier est susceptible de réussir ailleurs, à condition qu'il soit planté à l'écart des grands froids. Pour la production, ne rien attendre en dehors de sa zone naturelle de culture...

## **Résistance au froid**

De - 6 °C à -10 °C pour les jeunes arbres au tronc de moins de 10 cm de diamètre. De - 12 °C à - 20 °C pour les oliviers adultes à l'écorce épaisse. La résistance au froid dépend de l'exposition et surtout du sol, une meilleure tenue étant observée dans les zones pas trop ventées et les terres sèches.

## **Taille**

L'olivier est un arbre qui nécessite une taille annuelle. Il faut discerner les tailles favorisant la production de fruits et la taille purement esthétique. La taille esthétique a pour but de former un tronc unique en éliminant les branches. Elle sera effectuée en fin d'hiver (entre le gel et la floraison) et tendra à former une couronne évasée qui exposera toutes les feuilles à la lumière.

## **Attention aux lapins !**

Après la plantation, prévoyez une protection contre les lapins. En effet, dans ses 3 à 5 premières années, l'olivier est très prisé de ces rongeurs qui dévorent l'écorce jusqu'au bois, ce qui entraîne l'arrêt de la circulation de la sève, provoquant le dessèchement de la partie supérieure de l'arbre. La mise en place d'un grillage, d'un filet ou d'un manchon de plastique autour du jeune olivier le protégera efficacement